**CR AG 18.05.2021**

[**https://youtu.be/r\_B51MEO\_Rc**](https://youtu.be/r_B51MEO_Rc)

**Présents** : Jesús Alonso Carballés, Silvia Amorim, Marc Audi, Laure Beltran, Dominique Breton, Elvezio Canonica, Joy Courret, Sophie Coussemacker, Pierre Darnis, Barbara Dos Santos, Raphaël Estève, Carla Fernandes, Ilana Heineberg, Carine Herzig, Valérie Joubert, Marta Lacomba, Soraya Lani, Mélanie Moreau, Manon Naro, Caroline Prévost, Julia Roumier, Arantxa Sarría Buil, Aurore Sasportes, Ronald Soto Quiros.

**Représentées :** Marthe Czerbakoff, Amélie Florenchie, Nuria Rodríguez Lázaro, Isabelle Tauzin.

**Excusé.e.s :** Frédéric Bravo, Inès Da Graça, Cecilia González Scavino, Laurence Mullaly, Ana Stulic, Isabelle Touton.

**Comptes rendus revue**. La séance débute par le relai par R. Estève d’une proposition émise par Julia Roumier en tant que membre du Comité de rédaction de la revue d’équipe lui ayant semblé particulièrement intéressante : qu’en cette année de difficultés de tous ordres (non seulement sanitaires, mais également du fait des travaux perturbant le fonctionnement de nos bibliothèques), la possibilité soit donnée – en priorité– aux doctorant.e.s d’Ameriber qui souhaiteraient proposer un compte rendu pour la revue sur un ouvrage théorique récent, particulièrement utile pour leur travail de recherche, auquel il n’auraient pas accès sinon (non référencé par nos bibliothèques), de pouvoir bénéficier de l’acquisition par le laboratoire de cette référence. Carla Fernandes précise que si promesse de compte rendu il y a, les maisons d’édition ont pour habitude de proposer des exemplaires gratuits. Arantza Sarría Buil émet des réserves sur ce qui lui semble une forme de marchandage ou de marchandisation de la contribution scientifique. Julia Roumier rappelle qu’il s’agit dans son esprit de venir en aide à des doctorant.e.s souvent en proie à des difficultés financières et à des difficultés d’accès aux sources, en outre accrues par le contexte actuel. R. Estève ajoute qu’il a surtout songé au temps que serait susceptible de faire gagner cette formule pour la revue.

**IVe colloque d’équipe**. Une seule proposition formalisée étant parvenue à la direction, et après avoir donné la parole à Carla Fernandes puis à Manon Naro, toutes deux auteures de propositions également très appréciées par le Conseil, et qui souhaitaient expliquer dans quel esprit elles les avaient énoncées et pourquoi elles avaient finalement choisi de ne pas les formaliser, il est procédé à un vote sur la proposition « Apparence(s) » rédigée par Julia Roumier pour l’EREMM, remerciés pour ce travail au nom de l’ensemble de l’équipe. Cette proposition recueille l’adhésion de **25 votants** sur **28** suffrages exprimés (24 présents et 4 procurations), et **3 votes blancs.** Sur les modalités du colloque, une discussion constructive s’engage dont on retrouvera le détail dans la captation vidéo de l’AG (lien stipulé plus haut). Il en ressort que la thématique sera traitée sur deux années. La première des deux années sera consacrée à une journée (ou trois demi-journées) de cadrage thématique : Ilana Heineberg suggère que chaque composante puisse signifier l’appropriation qu’elle envisage de cette thématique par le biais d’un atelier de lecture ouvrant la discussion avec le reste de l’équipe. Dominique Breton insiste sur le fait qu’une ou deux communications pourraient tout à fait ouvrir ou clôturer la manifestation, du moment qu’elles auraient vocation à cadrer la thématique et non pas (comme ce sera le moment de le faire en année 2) à en proposer une déclinaison monographique ou par aire précise de spécialité. R. Estève conclut en disant que le cadrage (c’était sa préoccupation) de cette année 1 du colloque lui semble avoir été suffisamment défini, et qu’il compte sur les composantes pour sa mise en œuvre, avant d’ajouter que l’intérêt de la thématique « Apparence(s) » est qu’elle permet également d’ouvrir sur celle de l’exception.